

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 22 mars 1922

Présidence de M. A. MÉQUIGNON.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 69. — *Nécrologie*, p. 70. — *Changements d'adresses*, p. 70. — *Admissions*, p. 70. — *Présentations*, p. 71. — *Contributions à nos publications*, p. 71. — *Dépôt d'Annales*, p. 71. — *Prix Passet 1921 (vote)*, p. 71.

Communications. — E. FLEUTIAUX. Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle de *Melasidae* [COL.], p. 72. — P. DE PEYERIMHOFF. Nouveaux Coléoptères du Nord Africain. Quarante et unième note : *Hydroscaphidae*, p. 73. — R. POISSON. Hémiptères aquatiques nouveaux pour la faune normande, p. 75. — L. DEMAISON. Distribution géographique de *Nodaria nodosalis* H.-S. [LEP. NOCTUIDAE] dans le midi de la France, p. 79.

Bulletin bibliographique, p. 79.

Correspondance. — M. Ch. LAHAUSOIS, Trésorier, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— Le Président donne lecture de la lettre suivante qui lui a été adressée par le Secrétaire de la Société Linnéenne de Lyon :

Lyon, le 15 mars 1922.

Monsieur le Président de la Société Entomologique de France,
La Société Linnéenne de Lyon vous prie de recevoir ses plus sincères condoléances à l'occasion de la mort de l'éminent entomologiste Louis BEDEL.

Bull. Soc. ent. Fr. [1922]. — N° 6.

La disparition de ce naturaliste à la fois si consciencieux et si savant cause aux entomologistes français et en particulier à ceux de la Société Linnéenne de Lyon une réelle tristesse qu'ils me chargent de vous exprimer.

Veuillez agréer, Monsieur le Président et cher Collègue, mes salutations distinguées.

J. NICOD.

— MM. E. DONGÉ et P. ESTIOT, lauréats du prix Dollfus, adressent leurs remerciements en ces termes :

Montrouge (Seine), 14 mars 1922.

A Monsieur le Secrétaire de la Société Entomologique de France.

Mon cher Collègue,

Dans sa séance du 8 mars dernier, la Société Entomologique de France a bien voulu décerner le Prix Dollfus à notre petit ouvrage « Les Insectes et leurs dégâts ».

En nous faisant cet honneur, la Société a sans doute entendu plutôt encourager la publication de travaux sur l'Entomologie appliquée que consacrer la valeur scientifique de notre travail dont nous ne nous dissimulons pas les imperfections.

La récompense qui nous a été accordée sera donc pour nous un encouragement à persévérer, tout en faisant mieux, dans la tâche que nous avons entreprise, d'aider de quelques conseils les horticulteurs dans la lutte qu'ils ont à soutenir contre les ennemis de leurs cultures.

Nous vous prions, Monsieur le Secrétaire et cher Collègue, de vouloir bien transmettre à la Société nos bien vifs remerciements et d'agréer l'expression de nos meilleurs sentiments.

E. DONGÉ,

P. ESTIOT,

19, rue Lakanal, Montrouge (Seine).

51, rue Camille Groult, Vitry (Seine).

Nécrologie. — Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. F. DUMANS, qui était membre de la Société depuis 1892.

Changements d'adresses. — M. A. AGNUS, 1, rue Serpente, Orléans (Loiret).

— M. C. BOULET, 101, rue de Rennes, Paris, 6^e.

— M. LÉON LEGRAS, 8, rue Marceau, Chalette (Loiret).

Admissions. — M. H. DESAIGHER, 15, galerie de Waterloo, Ixelles (Belgique). — *Entomologie générale.*

— M. le Dr G. RICHARD, à Francheville-le-Haut (Rhône). — *Hyménoptères.*

Présentations. — M. le Pr Antonio PORTA, 5, chiostro S. Antonino, Piacenza (Italie), présenté par M. J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. BERLAND et J. CLERMONT.

— M. Patrice DE RIENCOURT DE LONGPRÉ, 53, rue de la Cité, Troyes (Aube), présenté par M. L. CANDÈZE. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. DE JOANNIS et F. PICARD.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. L. CHOPARD.....	50 francs.
E. FLEUTIAUX.....	20 —
F. TRESSENS.....	12 —

Dépôt d'Annales. — M. L. BERLAND, Secrétaire-adjoint, dépose sur le bureau le 2^e trimestre des *Annales* 1921, comprenant les pages 97 à 192 et les planches 3 et 4.

Prix Passet 1921 (Vote). — Conformément à l'article 5 du Règlement du prix Passet, la Société procède au vote sur les conclusions du rapport de la Commission du prix Passet, rapport lu à la séance du 8 février 1922 et inséré au *Bulletin* n° 3, p. 36.

Cinquante-deux membres ont pris part à ce vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. A. ARGOD-VALLON, — E. BARTHE, — A. BAYARD, — R. BENOIST, — L. BERLAND, — L. BLEUSE, — H. BUREAU, — A. CHATENAY, — L. CHOPARD, — P. CLÉMENT, — J. CLERMONT, — D^r A. CROS, — L. DEMAISON, — H. DESBORDES, — E. DONGÉ, — A. DULAC, — R. DUPREZ, — L. FAGE, — Ch. FAGNIEZ, — L. FALCOZ, — H. DE FRANCHESSIN, — J.-H. GUIGNON, — M^{lle} L. GUYON — G. HARDY, — R. HENRIOT, — C. HOUARD, — J. DE JOANNIS, — J.-J. KIEFFER, — V. LABOISSIÈRE, — J. LACROIX, — L. LHOMME, — A. MAGDELAINE, — J. MAGNIN, — A. MÉQUIGNON, — R. MOLLANDIN DE BOISSY, — E. MOREAU, — G. PÉCOUD, — J. PERTUISOT, — R. PESCHET, — P. DE PEYERIMHOFF, — F. PICARD, — L. PLANET, — L. PUEL, — A. RIOULT, — J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, — P. SCHERDLIN, — L. SEMICHON, — L. SÉRAPHIN. — G. SÉRULLAZ, — H. SIETTI, — B. TROUVELOT, — H. VENET.

Le dépouillement des votes donne le résultat suivant :

R. JEANNEL..... 52 voix.

En conséquence M. le D^r R. JEANNEL est proclamé lauréat du prix Passet 1921, pour son travail intitulé : **Les larves des Trechini.**

Communications.

Description d'un genre nouveau
et d'une espèce nouvelle de *Melasidae* [COL.]

par E. FLEUTIAUX.

Bossionus ⁽¹⁾ nov. gen. — Oblong. Tête convexe, avec une large pression triangulaire entre les yeux. Épistome rétréci à la base, arrondi en avant. Antennes dépassant peu la base du prothorax, se roulant vers le bout pour entrer complètement dans le sillon; premier article grand et robuste; 2^e très petit; suivants très comprimés, plus larges que longs, fortement dentés; dernier ovale. Pronotum à peu près aussi long que large, parallèle postérieurement, notablement rétréci dans la moitié antérieure, convexe, déprimé en arrière; angles postérieurs prolongés et pointus. Écusson assez grand. Élytres parallèles et convexes, arrondis dans le dernier tiers. Pointe prosternale aiguë, dépassant notablement les hanches antérieures. Sutures obliques. Propleurs triangulaires; bord postérieur aussi long que l'interne. Sillons antennaires marginaux, étroites et profonds. Méta-sternum bombé, avec un sillon arqué bien net pour les tarses intermédiaires. Épisternes parallèles. Épipleurs des élytres rétrécis en arrière. Hanches postérieures légèrement rétrécies en dehors. Dernier arceau ventral pointu. Pattes comprimées; tarses fins.

Voisin de *Dendrocharis* Guér. et de *Scopulifer* Fleut. Convexe mais moins cylindrique. Épistome beaucoup moins large et plus long. Bord antérieur du pronotum moins avancé en capuchon sur la tête; angles postérieurs pointus. Prosternum moins court. Sillons tarsaux du métasternum moins obliques. Épisternes étroits et parallèles. Épipleurs des élytres distincts. Dernier arceau ventral pointu mais non épineux. Pattes moins comprimées; tarses simples et filiformes, les postérieurs presque aussi longs que le tibia correspondant.

Bossionus Janseni, n. sp. — Brun rougeâtre sur la tête et le pronotum, noirâtre sur les élytres, pubescence roussâtre clairsemée. Tête à ponctuation fine et écartée. Antennes ferrugineuses. Pronotum à ponctuation plus nette que sur la tête. Élytres sans stries, très vaguement subsillonnées; ponctuation très fine et très écartée. Dessous brun rougeâtre brillant, plus distinctement ponctué sur l'abdomen. Pattes ferrugineuses. — Long. 4,5 mm.

Amazone : Para (ex coll. E. W. JANSON). Un exemplaire. Ma collection.

(1) Dédié à la mémoire de J. BOSSION, « Mort pour la France ».

Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain
Quarante et unième note ⁽¹⁾ : *Hydroscaphidae*

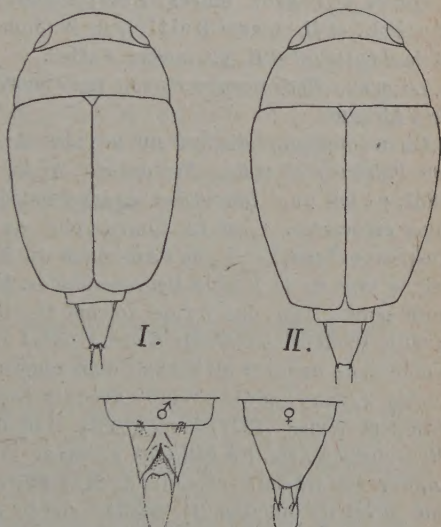
par P. DE PEYERIMHOFF.

149. *Hydroscapha mauretunica*, n. sp. — Long. 0,7 mm. — *Inter ceteras generis species minima, ovata, fuscobrunnea, pronoto rufescente, antennis (articulo ultimo offuscato) pedibusque flavis; capite magno, vix alutacio, pronoto antice mediocriter attenuato, subtiliter parce punctato, integumento levi, scutello minuto, impunctato, coleopteris post humeros vix ampliatis, versus apicem leniter attenuatis, crebrius (postice praesertim) punctatis.* — *Marris* ⁽²⁾ segmento abdominis penultimo subtus apice penicillis duobus notato, ultimo obtrapezoideo, subtus triangulariter excavato, setis duabus basi incrassatis ornato.

Hab. in ripis humidis, sub aqua circumvaga.

Zaouïa des Mouzaïa, aux bords de l'oued Kebir, en septembre et octobre, mêlé à de très nombreux *Limnebius evanescens* Kiesw.

Comparée à *H. gyρινoides* Aubé, cette espèce apparaît toujours plus petite et régulièrement d'un brun très foncé à pronotum rougeâtre. Les contours sont moins amples, le pro-



Silhouettes : 1 d'*Hydroscapha mauretunica* Peyerh.; 2, d'*H. gyρινoides* Aubé. — Les deux derniers segments de l'abdomen, vus en dessous, chez le ♂ et la ♀ de l'une ou l'autre espèce.

(1) Pour les notes 1-14, 16-24, 26-39, voir ce *Bulletin* [1905-1921]. — 15^e note, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1912], p. 515. — 25^e note, *ibid.* [1917], p. 117. — 40^e note, in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1922], p. 60).

(2) FLACH (B.-T. 18 (1889), p. 45, et pl. XIII, fig. 6 B) a décrit déjà, en partie ces caractères, chez *H. gyρινoides*; il les attribuait avec doute à une,

notum est notablement moins atténué en avant, les élytres sont peu renflés vers la base et bien moins rétrécis vers le sommet. La ponctuation est identique.

H. Crotchi Sharp (auquel il y a lieu de réunir, selon toute vraisemblance, *H. longicauda* Rey ⁽¹⁾, d'Espagne centrale, est également foncé, mais les auteurs qui l'ont examiné le représentent comme ayant le pronotum nettement alutacé et bien plus densément ponctué que chez *H. gyrinoides*, caractères qui ne conviennent pas à l'insecte décrit ici.

Quant aux deux autres *Hydroscapha* européens (*H. granulum* Motsch. et *H. Sharpi* Reitt.), de la faune orientale, ils ont la forme et la coloration d'*H. gyrinoides* Aubé.

Le genre *Hydroscapha* n'avait pas encore été signalé dans le Nord de l'Afrique.

On a longtemps disputé sur le point de savoir si ces insectes sont des *Palpicornia* ou des *Necrophaga*. AUBÉ, décrivant le *gyrinoides*, en 1863, en fait un « *Limnobiis* », sans soupçonner ses très remarquables caractères. C'est LE CONTE, plus de dix ans après, qui, sur l'espèce *natans* Le C., de l'Amérique du Nord, établit le genre et en fait le type de la famille *Hydroscaphidae*. MATTHEWS et lui sont d'accord pour y voir une forme voisine des *Ptiliidae* (*Trichopterygidae*) « with tendencies towards *Hydrophilidae* ». De son côté, REY (1883) s'efforce de montrer qu'il s'agit d'un rameau aberrant de ses « *Limnébiates* », sans affinités réelles avec les *Scaphidiidae*, auprès desquels STEIN et WEISE (1877) l'ont inscrit. Il ne discute pas les rapports des *Hydroscapha* avec les *Ptiliidae* et SHARP lui reproche avec raison d'ignorer ses travaux et ceux de MATTHEWS. GANGLBAUER enfin, dans son précieux manuel ⁽²⁾, insiste sur le bien-fondé de l'opinion de SHARP, que le Catalogue de 1906 a consacré jusqu'à présent.

« *Sexualdifferenz* ». Il signale bien les pinceaux de poils de l'avant-dernier segment, mais ne les figure pas. Par contre, si l'on voit nettement indiquées sur son dessin les deux soies précédant l'échancrure du dernier segment, il n'en parle pas dans son texte.

Je n'ai observé aucune différence appréciable dans la structure du sommet de l'abdomen, telle que je la figure ici, chez *H. gyrinoides* et chez *H. mauritanica*.

(1) REY, ap. Mulsant, Hist. nat. des Col. de France, Palpicornes, II^e édition (1885), p. 129, note I. — On chercherait vainement cette description, dont je dois la bibliographie à mon ami J. Sainte-Claire Deville, dans la *Revue d'Entomologie*, [1887], p. 70, référence imaginaire indiquée par les catalogues les plus récents.

(2) Käf. Mitteleur., III, Band I, 1899, p. 332. — On y trouvera la bibliographie des références utilisées ci-dessus.

La récente découverte des premiers états de l'*Hydroscapha natans* Le C., que BÖVING (*Proc. ent. Soc. Washington*, XVI [1914], p. 170, tab. 17 et 18) a fait connaître avec une admirable précision, démontre que, pour médiocrement défendue, la thèse de REY était cependant plus proche de la vérité que toute autre. Le type larvaire des *Hydroscapha* est incontestablement celui des *Hydrophilidae* et il a plus de rapports, à ce point de vue, avec les *Limnebius*, dont les métamorphoses ont été étudiées par D'ORCHYMONT dans un mémoire aujourd'hui classique (*Ann. Biologie lacustre*, VI, [1913], p. 174-182, et p. 207), qu'avec aucun autre genre de la famille.

Il n'en reste pas moins, — et BÖVING le mentionne expressément, — que les types larvaires *Limnebius* et *Hydroscapha* ont des rapports évidents avec ceux des *Necrophaga* et l'on doit, en particulier, regarder la famille des *Hydroscaphidae* comme l'un des plus précieux jalons permettant de retrouver l'ancienne communauté d'origine de ces deux grands groupes de Coléoptères.

Hémiptères aquatiques nouveaux pour la faune normande

par Raymond POISSON.

1. *Gerris* (*Limnotrechus* Stål) *odontogaster* Zett. — Cet Hémiptère a pour habitat normal le nord de l'Europe et la Sibérie. Il a été capturé dans les lacs de montagnes d'Allemagne, de Suisse, d'Autriche, de Russie, d'Angleterre. En France, il a été capturé dans les hautes Vosges et peut-être aussi aux environs de Lille (1). Il n'a jamais été observé à ma connaissance dans d'autres régions de France et J. GUÉRIN et J. PÉNEAU ne le signalent pas dans leur catalogue (2).

Le mâle de ce *Gerris* offre un curieux cas de dimorphisme sexuel; il présente, en effet, deux fortes dents cylindriques en forme de crampons sur les bords postérieurs du sixième sternite (fig. 7).

Le type normal est macroptère, mais, ainsi que beaucoup de Gerri-formes, *G. odontogaster* présente un polymorphisme alaire accusé. J'ai en effet capturé : 1° le type normal macroptère; 2° la forme microptère; 3° la forme aptère. Ces trois formes vivaient dans des stations différentes et cette distribution particulière contribue à renforcer à nouveau

(1) PUTON. Synopsis des Hémiptères Hétéroptères de France, 1880.

(2) J. GUÉRIN et J. PÉNEAU. Faune entomologique armoricaine. Imp. Oberthür. Rennes, 1911.

l'hypothèse que j'ai émise dans des notes précédentes ⁽¹⁾, de l'origine par mutation des différentes formes d'une même espèce; elle met de plus en évidence leur affinité réciproque et par là même l'état d'amixie de ces formes.

J'ai capturé ce *Gerris* dans des mares littorales à *Palaemonetes varians* L. et à *Spheroma serratum* F. entre Ouistreham et Bénouville (Calvados) ainsi que sur le canal de Caen à la mer. Été 1921.

2. *Mesovelvia furcata* Muls. — Les stations de cet Hémiptère sont rares; c'est vraisemblablement pour cette raison que sa capture est si peu fréquente. Sa distribution géographique est par contre très vaste. Il a été capturé dans le sud de l'Europe et l'Europe moyenne, dans le nord de l'Afrique, en Syrie, dans le Turkestan, en Sibérie et dans la région australienne. En France, il a été observé dans les départements de l'Isère, du Nord, des Landes (PUTON) et dans la Loire-Inférieure (E. DE L'ISLE). J. GUÉRIN et J. PÉNEAU ne l'ont pas capturé personnellement dans le massif armoricain et, en provenance de cette région, n'ont vu que la forme macroptère.

L'espèce présente un polymorphisme alaire particulier, qui peut être comparé à celui des *Velia* et des *Microvelia*. Il existe en effet une forme macroptère à ailes et élytres bien développés et fonctionnels; et une forme aptère sans ailes ni élytres, et sans aucune trace extérieure, même rudimentaire, de ces organes ⁽²⁾. Je n'ai pas observé d'intermédiaires entre ces deux formes et il n'en a jamais été signalé.

Quelques élevages de *Velia currens* F. et de *Mesovelvia furcata* Muls., aptères, m'ont donné uniquement des aptères. Le caractère est donc bien héréditaire. Il doit cependant se produire, de temps à autre, des mutants macroptères ataviques, comme le *Velia currens* macroptère, par exemple, capturé par MERCIER ⁽³⁾ en Lorraine.

Je n'ai capturé que la forme aptère de *M. furcata*; mais, grâce à des exemplaires de la collection PUTON, du Muséum national d'Histoire

(1) a. *Gerris* (Hémiptères Hétéroptères) du Calvados. Polymorphisme chez *G. lacustris* L. et perte de la faculté du vol chez cette espèce, in *Ass. Fr. Av. Sc.*, Rouen, 1921.

b. Brachyptérisme et aptérisme dans le genre *Gerris* (*C. R. Ac. Sc.*, CLXXIII [1921], p. 947).

(2) Le terme brachyptère employé par les auteurs pour désigner ces formes est donc impropre puisqu'il exprime l'idée d'un raccourcissement des ailes et non celle de leur disparition.

(3) L. MERCIER. A propos d'un exemplaire macroptère de *Velia* (*C. R. Soc. Biol.*, LXXXII [1919], p. 524.

naturelle (1), j'ai pu faire une étude comparative des deux formes.

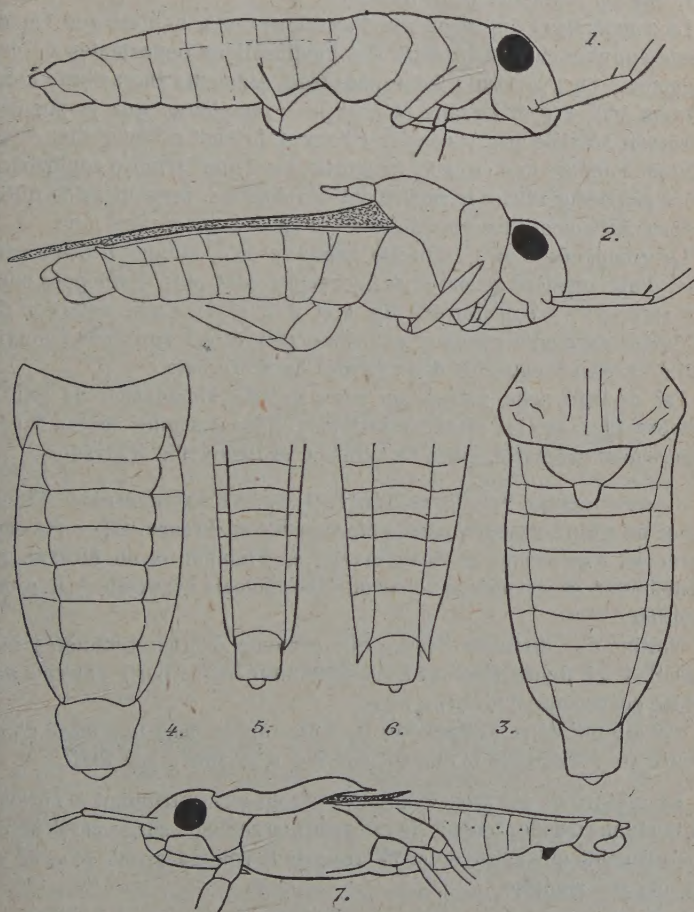


Fig. 1, 2, 3, 4 $\times 24$: *Mesovelia furcata* Muls. — Fig. 1, ♂ de la forme aptère; fig. 4, son abdomen vu dorsalement. Fig. 2, ♂ de la forme macroptère; fig. 3, son abdomen vu dorsalement (ailes enlevées).

Fig. 5, 6, 7 $\times 8$: *Gerris odontogaster* Zett. — Fig. 7, ♂ de la forme microptère; fig. 5, son abdomen vu dorsalement; fig. 6, abdomen d'un ♂ macroptère (ailes enlevées).

(1) Je prie M. le Professeur BOUVIER de vouloir bien agréer mes respec-

Cette étude a porté d'une part sur les segments thoraciques et d'autre part sur les segments génitaux.

La comparaison des segments thoraciques m'a montré que l'aptérisme entraîne chez *M. furcata* des modifications importantes de ces segments. Chez la forme aptère, les trois segments thoraciques conservent leur aspect larvaire et chez les exemplaires que je possède l'écusson n'existe pas. Cependant l'aspect brillant caractéristique que possède toujours une cuticule imaginale, ainsi que l'armure copulatrice et les glandes génitales normalement développées, permettent de différencier facilement l'insecte adulte de sa larve à la dernière mue.

La comparaison des segments génitaux m'a montré d'autre part que, d'une manière générale, ces segments sont plus développés chez les aptères ⁽¹⁾, (comparer les fig. 1 et 2, 3 et 4). Cette variation de taille des segments génitaux contribue peut-être à entraîner l'amixie qui doit exister entre les deux formes de *M. furcata*.

J'ai capturé cette espèce, en assez grande abondance, de juin à octobre 1921, sur les plantes aquatiques, dans quelques mares à eau légèrement saumâtre, entre Ouistreham et Bénouville (Calvados).

3. *Arctocoris vernicosa* Wall. ⁽²⁾. — A ma connaissance, l'existence de cette Corise n'a jamais été signalée en France. Elle a été capturée en Angleterre, en Scandinavie, en Finlande et en Sibérie. Sa distribution géographique a donc quelque analogie avec celle de *G. odontogaster*.

Voisine d'*A. distincta* Fieb., elle présente comme caractères distinctifs 8 à 9 lignes flaves sur le pronotum, et le bord externe des tibias postérieurs d'un brun foncé.

J'ai capturé deux exemplaires de cette espèce dans une mare d'eau douce aux environs de Colleville-sur-Mer (Calvados), Été 1921.

La capture de ces trois Hémiptères, tout en contribuant à enrichir la faune normande, fournit de nouveaux arguments sur le parallélisme remarquable qui existe entre la faune de la côte normande et celle de la côte sud anglaise.

tueux remerciements pour la bienveillance avec laquelle il a bien voulu mettre à ma disposition les collections du Laboratoire d'Entomologie du Muséum.

(1) Une telle variation de taille des segments génitaux n'existe pas entre les formes macroptères et microptères ou aptères de *G. odontogaster*. Il y a par contre réduction accentuée du connexivum (comparer les fig. 5 et 6).

(2) Je dois la détermination de cette Corise à M. E. DE BERGÉVIN à qui j'exprime tous mes meilleurs remerciements.

Distribution géographique
de *Nodaria nodosalis* H.-S. [LEP. NOCTUIDAE]
dans le midi de la France

par. L. DEMAISON.

Le *Nodaria nodosalis* H.-S., que notre collègue M. Ch. BOURSIN a pris vers le 10 septembre dernier à Nice et à Vence (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1922], p. 40), avait déjà été signalé dans les Alpes-Maritimes par MILLIÈRE qui avait capturé un mâle au réflecteur à Cannes, en octobre 1873 (*Iconographie*, III, p. 415). Il l'a décrit et figuré sous le nom de *Nodaria hispanalis* Gn., qui est simplement un synonyme de *nodosalis* (pl. 151, fig. 11). Déjà il avait donné en son tome II (p. 128-129, pl. 95, fig. 8) la description et la figure d'un mâle qu'il avait reçu de Barcelone. Des œufs de cette même provenance lui ont permis aussi d'élever et de faire connaître la chenille (pl. 151, fig. 10).

Cette espèce se trouve également dans les Basses-Alpes. Je possède deux ♀ provenant de Digne. Des deux autres exemplaires de ma collection (2 ♂), l'un est originaire de Palerme, l'autre porte l'étiquette « Sicile », sans désignation plus précise.

Bulletin bibliographique

- Tijdschrift voor Entomologie*, XLII [1919]. — JURRIAANSE et LINDEMANS (J.-H.) : Bijdrage tot de Kennis der Lepidoptera van Z. O. Celebes en omliggende eilanden, p. 1-39. — STEIN (P.) : Fauna simarulensis, *Anthomyidae*, p. 40-46. — Id. : Anthomyiden aus Java, Sumatra, Waigeo und Ceram, p. 47-86. — WASMANN S. J. (E.) : Wissenschaftliche Ergebnisse der deutschen Zentral-Afrika-Expedition 1907-1908, p. 109-130. — WILLEMSE (C.) : Mecoptera (Panorpata) Neerlandica, p. 131-156. — DAMMERUDUN (Dr K.-W.) : On hybrids of *Batocera albofasciata* and *gigas*, p. 157-160. — DE MEIJERE (Dr J.-C.-H.) : Derde Supplement op de Nieuwe Naamlijst van Nederlandsche Diptera, p. 161-195. — ASSMUTH S. J. (J.) : Eine neue *Hypocera* (Dipt.) vom Bismarck-Archipel, 196-201.
- LXIII [1920]. — DUDA (Dr) : Revision der altweltlichen Arten der Gattung *Sphaerocera* Latr. (Dipt.), p. 1. — REIJNE (A.) : A cocoon-

- spinning Thrips, p. 40. — DE MEIGERE (Pr. Dr J.-C.-H.) : Studien über palaearktische, vorwiegend holländische, Limnobiiden, insbesondere über ihre Kopulationsorgane, p. 46. — JURRIAANSE et LINDEMANS (J.-H.) : Indoaustralische Attacus-vormen, p. 87. — SWELLENGREBEL (J.-M.-H.) et SWELLENGREBEL-DE-GRAAF (N.-H.) : Lijst der in Nederlandsch-Indië gevonden Anophelinen, p. 96. — VAN DEN BERGH LZN. (P.-J.) : *Papilio Jordani* Fruhstorfer ♀ (Nieuw voor de Fauna von Celebes), p. 109. — MARTIN (Dr L.) : Die Tagfalter der Insel Celebes, p. 111. — TOXOPEUS (L.-J.) : Opgave van eenige nieuwe en zeldzame soorten van Lepidoptera, p. 160. — HELLER (Dr K.-M.) : Neue Rhipiphoriden (Col.), p. 168. — JURRIAANSE et J. LINDEMANS (J.-H.) : Een nieuwe Attacus-vorm van Burma, p. 176.
- Wiener entomologische Zeitung, XXXIII [1914], VII-X. — FLEISCHER (Dr A.) : Bestimmungstabelle der paläarktischen Psalidium Arten (Curc.), p. 211. — ENDERLEIN (Dr G.) : Dipterologische Studien XIV, p. 228. — GRIFFINI (Dr A.) : Le specie orientali del gen. *Neanias* Brunner, p. 235. — FLEISCHER (Dr A.) : *Rhynchites pauxillus* Germ. als Obstschädling, p. 252. — MELICHAD (Dr L.) : Neue paläarktische Homopteren, p. 259. — REITTER (Edm.) : Beitrag zur Kenntnis der blinden Tapinopterusarten (Col.), p. 261. — Id. : Zwei neue Silphiden, p. 263. — Id. : Drei neue Carabiden, p. 263. — Id. : *Athous* (Subg. *Grypocarus* Thoms.) *sardiniensis*, n. sp., p. 266. — FLEISCHER (Dr A.) : Zwei neue Coleopteren aus Transbaikalien und Mesopotamien, p. 267.
- XXXVIII [1920], I-III. — HEIKERTINGER (F.) : Edmund Reitter. Ein Nachruf, p. 1, portrait. — REITTER (E.) : Bestimmungstabelle der europäischen Donacini, p. 21. — BERNHAUER (M.) : Neue Staphyliniden aus Mittelamerika, p. 44. — ENDERLEIN (Dr G.) : Die Culiciden-Fauna Madagascar, p. 47. — HENDEL (F. von) : Zwei neue europäische Dipterengattungen, p. 53. — Id. : Einige neue orientalische Braconiden, p. 57. — Id. : Einige neue Sepsiden (Dipt.), p. 60.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.